

VOIX

VIP –

La foi sous les
feux de la rampe





VIP – La foi sous les feux de la rampe



TEMOIGNAGE

- 4** Patrick Fontaine
Un punk exaucé par Dieu !



THEME

- 7** Opinions de personnalités connues



TEMOIGNAGE

- 10** Silke Schwarz
N'abandonne pas !



- 12** Jonathan Santana
Un footballeur professionnel sous une pluie de balles



TEMOIGNAGE

- 13** Philippe Decourroux
Du garage à la scène rock via l'opéra

VISION.COM

- 16** Jacques Bouffier
Je croyais que j'étais un VNIP
(Very No Important Person)

TEMOIGNAGE

- 20** Bethany Hamilton
Une surfeuse attaquée par un requin



RUBRIQUES

- 3** Editorial
18 Que dit la Bible de la prière ?
19 Une relation personnelle
21 Voix : Abonnements
22 Voix : Commande par paquets
23 Contacts FGBMFI



Chères lectrices, chers lecteurs,

On entend souvent des phrases du genre : « ceux qui croient en Dieu ont de la chance ; ça les aide dans les moments difficiles ». Malheureusement les gens qui prononcent ces phrases sont souvent sceptiques sur la valeur de cette foi en Dieu qu'ils affirment envier. N'est-elle pas un beau rêve, un placebo dont l'effet est momentané et que la dure réalité va bientôt supplanter ? Beaucoup pensent qu'il est plus courageux, et finalement plus sage de compter sur ses seules forces. Dieu reste pour eux une hypothèse tout à fait incertaine.

Consciemment ou non l'image qu'ils se font de ce Dieu est conditionnée par celle que leur ont donnée d'eux certains croyants. A travers l'image qu'ils se sont formée de Dieu transparait une image dévalorisée de ses supporters,

Et si les croyants étaient tout autres que la représentation qu'on s'en fait ? S'ils ressemblaient étrangement à leurs frères incroyants, ni meilleurs ni pires au départ, mais animés par une force intérieure qui est plus et autre chose qu'un petit soutien passager dans les moments de crise ? Si, faibles et imparfaits comme tous les autres, ils étaient en même temps porteurs d'une flamme intérieure qui les rend forts dans les tempêtes, et joyeux en toutes circonstances, même les pires ? Une flamme qui vient de plus loin qu'eux-mêmes, et qui les oblige parfois à se dépasser pour devenir ceux qui éclairent les autres ?

Les témoignages que vous allez lire, chers lecteurs, émanent pour la plupart de fortes personnalités qui à un moment ou un autre ont pu être des flambeaux pour leurs proches, et même pour toute la société. Ces gens connus témoignent d'un Dieu qui habite aussi, et tout autant, le cœur de gens modestes et obscurs. Ils témoignent que leur force et leur popularité ne sont pas seulement le résultat de leurs dons exceptionnels, elles sont aussi le fruit de leur humilité au service d'un Dieu qui les aime et les soutient, et au service de leurs frères et sœurs humains. Puissent leurs témoignages vous convaincre de suivre la même route qu'eux. C'est le vœu que je formule pour vous en ce début d'année 2010. ■

Alain Charlot

Un punk exaucé par Dieu !



Patrick Fontaine aujourd'hui, avec son épouse Lydia. Ils ont 3 enfants, Ketsia, Josué et Eliab.

L'appel du diable

Je suis né dans une famille incroyante, le genre de famille où il n'est question de Dieu que dans des circonstances exceptionnelles. Dans la famille de ma mère on pratiquait la sorcellerie, du côté de mon père régnait la violence. De sorte que mon enfance a été très difficile. Dès ma naissance j'ai connu de gros problèmes de santé, des hospitalisations, des opérations. Jusque vers 11 ans je souffrais de rachitisme, et je ne pouvais pas résister à mes camarades de classe plus forts que moi. J'emmagasinais haine et amertume. A l'adolescence, en février 1979, j'étais âgé de 15 ans, je suis allé en Angleterre prétendument pour un voyage linguistique, mais en réalité ce fut pour moi le moyen de découvrir le mouvement punk, en pleine effervescence à l'époque. J'ai reçu une sorte d'initiation dans ce mouvement, initiation à la violence et à la drogue, surtout. Je suis revenu en France très différent de ce que j'étais avant ce voyage, une nouvelle personne en quelque sorte. Dès lors a commencé pour moi une escalade : toujours plus de violence, de drogue et du reste. Je suis donc passé progressivement des drogues dites douces aux drogues dures. Quand j'avais 20 ans il me fallait à peu près 2,5 grammes de cocaïne par jour, trois doses d'amphétamines, des acides, de la colle. J'étais

complètement détruit, sans but, sans espoir, sans moralité. Mon univers se résumait à quelques mots-clés : cuir, clous, bière, drogue, bagarres. J'ai vu autour de moi beaucoup de jeunes, y compris parmi mes amis, mourir d'overdoses, de suicides, dans des règlements de compte, des accidents de voiture. En même temps la guerre des gangs prenait de l'ampleur, après les bagarres à mains nues venaient les armes blanches, puis les armes à feu.

Rencontre avec un empêcheur de tourner en rond

Dans cet univers maudit, la première bénédiction m'est venue sous une forme surprenante : un coup de batte de base-ball sur la tête. Sérieusement blessé, souffrant d'une hémorragie à l'œil, j'ai dû me faire hospitaliser après le refus d'un guérisseur de me soigner, parce que, selon lui, mes démons étaient plus forts que les siens. Le deuxième jour de mon hospitalisation on a amené dans ma chambre un homme d'une quarantaine d'années (un « vieux » à mes yeux, bien coiffé, vêtu d'un beau pyjama en cachemire). Il souffrait et n'a rien dit pendant 24 heures, mais dès le lendemain de son arrivée, il se tourne vers moi et me dit : « Sais-tu que Dieu existe, qu'Il t'aime ? Un jour tu serviras le Seigneur ». J'ai pensé : « ça y est, je suis tombé sur un curé ! qu'est-ce qu'il me veut, celui-là ? ». J'ai



tout fait pour le décourager, y compris discuter devant lui avec mes copains du prochain mauvais coup à faire. Mais il ne céda pas et répétait régulièrement la même phrase, ou d'autres du genre : « tu as beau jouer au dur, Dieu t'aime, Dieu te cherche, un jour tu le serviras ». Comme il faisait étalage de sa bonne santé, j'ai voulu l'écœurer en le mettant au défi de monter les escaliers à toute vitesse. Il a relevé le défi. Je lui ai dit alors : « D'accord, Dieu existe. Mais ça ne peut pas marcher avec moi ». Et j'ai mis en avant 4 raisons de rejeter Dieu : 1. Je ne peux pas croire que Dieu est amour après ce que j'ai vécu. 2. Pourquoi Dieu a-t-il permis que certains soient victimes d'autres ? 3. A 18 ans j'ai fait un pacte avec Satan. 4. Je n'ai pas envie de changer, car j'ai toujours voulu être un bandit. Il tenait bon cependant, et avant de nous séparer nous avons échangé nos adresses.

Un cœur tourmenté

Je ne l'ai pas revu pendant trois mois. Pourtant ses paroles résonnaient en moi, créant un conflit intérieur. D'autant plus que la guerre des gangs s'était aggravée. Sur ces entrefaites j'ai perdu mon meilleur ami, mon compagnon de bagarres, qui s'est suicidé. J'ai essayé de cesser de voler, d'arrêter la drogue, mais après une cure réussie, j'ai replongé, au risque d'en mourir. Dieu m'a gardé

en vie, mais dans mon désespoir il ne me restait plus qu'à me suicider, comme mon copain. Au dernier moment, j'ai téléphoné à l'homme rencontré à l'hôpital. Il m'a dit qu'on priait pour moi, et m'a aussitôt donné rendez-vous, sans me laisser le temps de répondre.

Un drôle de paroissien

Il m'a emmené à une réunion de prière dans une église qui était un ancien cinéma. Je m'attendais à une église d'un autre genre, et aussi à quelque chose de vieux et d'ennuyeux. Effectivement j'ai entendu des chants qui m'ont paru complètement « ringards ». Je serais bien parti, mais il y avait un groupe de jeunes filles et à cause d'elles je suis resté. Je n'ai rien compris au prêche du pasteur. De plus, voilà qu'au moment de sortir un barbu vient vers moi et veut me faire la bise ! Tout cela me déroutait et m'inquiétait. Pourtant je suis revenu régulièrement, pas vraiment pour prier ou étudier la Bible, mais pour regarder les filles.

Dieu frappe un grand coup

Un jour j'entends le témoignage d'un docker, qui avait été violent et alcoolique. Il avait été en prison, mais là avait rencontré Jésus, et depuis avait abandonné l'alcool et ne maltraitait plus sa femme. J'ai vu qu'il avait quelque chose en lui qui me

Opinions de personnalités connues

manquait. J'ai dit à mon voisin : « Dieu a fait quelque chose dans sa vie, alors qu'il ne fait rien dans la mienne ». Mon voisin m'a expliqué alors que pour que ma vie change il fallait que je rencontre Jésus, comme lui l'avait fait. Je ne voulais pas le croire, mais il a insisté et m'a donné quantité de livres à lire. Rentré dans mon squat, j'ai essayé de lire ces livres, mais ça ne me parlait pas, et je me disais : « il faut tout de même que j'essaie ». Finalement je me suis mis à crier à pleine voix, demandant à Dieu de me libérer. Et Dieu a exaucé ma prière, Il m'a répondu. J'ai senti Sa réponse, mon cœur battait, je me sentais inondé par une paix venue d'ailleurs, je me suis endormi et ai dormi comme un bébé. J'étais aimé et libre !

Enfin délivré !

Je n'ai même pas eu besoin de le demander à Dieu, j'ai été instantanément et définitivement libéré de la drogue. Je n'avais qu'un petit Nouveau Testament, je me suis acheté une grosse Bible. Je suis allé à l'église et ai dit à tous : « ça y est, j'ai rencontré Jésus, je suis comme vous ! ». Ils ne m'ont pas cru, parce que j'avais toujours ma tenue provocante de punk. Au fond de moi j'étais déjà un vrai chrétien, mais j'ignorais que mon apparence suggérait violence et débauche. Ils m'ont alors fait voir le film « La croix et le poignard ». Dans mon enthousiasme, je voulais faire comme dans le film, et inviter deux gangs rivaux dans la salle de l'église ! Le pasteur était beaucoup moins enthousiaste que moi !

Mais après la joie de la première libération est venu un temps plus difficile. J'avais l'impression que mes prières ne menaient à rien. Le pasteur m'a proposé alors une prière de pardon, pour que je puisse demander pardon et pardonner moi-même. Je m'attendais à une simple formalité,

mais des quantités de personnes me sont revenues en mémoire. En même temps j'ai commencé à articuler des syllabes sans suite : je priais en langues (voir 1 Co 12 et 13). Voilà aussi qu'une de mes jambes, plus courtes que l'autre, s'allonge. Je reçois le baptême du Saint Esprit. Et... je fais la rencontre de celle qui devait devenir ma femme !

Appelé par Dieu

Je n'avais fait aucune étude, je ne savais pas parler en public, j'étais d'une grande timidité. Et pourtant, alors que je me demandais ce que Dieu pouvait bien faire de moi, j'ai reçu l'appel à le servir. J'ignorais alors qu'entre le moment de l'appel et celui du service il y a un temps de préparation. Ce n'est que 4 ans plus tard, en 1988, que j'ai commencé à servir Dieu dans une assemblée mennonite dans l'Est de la France. On m'a mis à la tête d'un groupe de jeunes, sous la conduite d'un pasteur. Ensuite j'ai été assistant pasteur dans les Ardennes. Des prophéties m'annonçaient un puissant ministère, mais le temps passait et rien ne semblait se réaliser, de sorte que j'étais lassé de toutes ces prophéties. Mais un jour, en 1995, je lisais la Bible chez moi, et tout à coup un verset a transformé ma vie. En quelques semaines j'ai vu les invitations à différentes conventions se multiplier, nous avons vu des signes et des prodiges, c'était une véritable explosion. Depuis mon ministère s'est beaucoup développé. J'en tire la conclusion que Dieu peut prendre les choses folles, les choses faibles, et les utiliser. Dieu peut se servir d'un punk autant que d'un ministre. Pourquoi a-t-il fait tant de choses dans ma vie ? pour une seule raison : parce qu'il est Amour (voir 1 Jn 4,8, Jn 17 - Jésus nous aime comme le Père L'aime -, Rm 5,5). Oui, l'Évangile est une histoire d'amour. ■

Nous avons un Dieu, nous avons Jésus-Christ qui a nous montré comment nous pouvons vivre, cela me donne de la force à moi aussi.

Les chrétiens ne devraient pas être découragés mais être munis d'une bonne dose de confiance divine. Avec celle-ci ils peuvent, grâce à la force de la foi, regarder en avant même dans les situations difficiles. Voilà ce dont les chrétiens devraient témoigner pour donner un exemple de courage. ¹

Dr Angela Merkel (née en 1954) Chancelière de la République Fédérale d'Allemagne

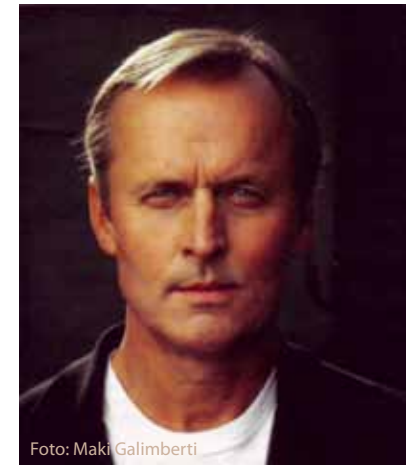


Foto: Maki Galimberti



Foto: <http://commons.wikimedia.org>

Je me suis converti alors que j'étais à l'école primaire en 3^{ème} classe (= CE2). Je suis allé voir ma mère et lui ai dit : « Je ne comprends pas tout, mais je dois te parler ». Nous avons discuté et elle m'a expliqué comment je pouvais rencontrer Jésus. Je me suis décidé à suivre Jésus et, le dimanche suivant, je témoignais publiquement de ma foi devant toute l'assemblée paroissiale. Même si ce n'était pas une expérience particulièrement excitante pour un garçon de 8 ans, c'était en tout cas la plus importante décision de ma vie.

John Grisham (né en 1955) avocat américain, auteur de bestsellers et de romans policiers. 10 de ses romans ont fait l'objet de films.



En 1985, une semaine après ma victoire aux US Masters, mon ami Bobby Clampett m'invita, un mercredi soir, à participer à une étude biblique. Il m'a dit qu'au lieu de croire en des choses que je peux faire pour Dieu en vue de gagner le ciel, je devrais seulement croire que la mort et la résurrection de Jésus-Christ suffisent pour payer pour moi. Ayant compris cela, j'étais prêt à inviter Dieu et le Saint-Esprit dans ma vie. Mon épouse accepta également Dieu pour son sauveur. Mes priorités ont dès lors complètement changé. Maintenant, elles sont : 1. Dieu, 2. ma famille, 3. mon travail. Chaque jour, en me levant, je confie ma journée à Dieu. Je lui dépose toutes mes pensées et mes actions et le prie de me conduire tout au long de cette journée. Je le prie de m'assister afin d'être bon et juste avec mon entourage et de pouvoir faire face convenablement aux déceptions quotidiennes. Je ne suis jamais tout seul. Il est toujours à mes côtés.²

Berhard Langer (né en 1957) plusieurs fois champion du monde de golf, en tout 65 victoires sur tous les continents.

Avant d'opérer, avant chaque interview, je demande à Dieu de me donner la sagesse et de me diriger.³

Professeur Ben Carson (né en 1951) neurochirurgien renommé à l'hôpital Johns-Hopkins de Baltimore (USA).



Que votre livre *Le Hasard et la Nécessité* est savant ! Qu'il nous éclaire sur le « comment » de tout ! Mais après, ou plutôt avant ? Je veux dire, sur l'être de ce tout, que votre livre est aveugle ! ... Le microscope ne saisit pas l'Éternel, ni rien ne le saisit. Mais celui qui dit non à l'injustice, celui qui va, par vrai amour, à rebours de tout profit pour que soit servi le premier le plus petit, dans la saveur inexprimable qui jaillit en lui, sait bien que l'Éternel insaisissable le saisit. Il sait bien que, dans ce commencement d'amour, il est aimé par l'aimable infini...⁴

Abbé Pierre



Jésus vise encore mieux que « moi » dit le tireur Ralf Schumann, 3 fois médaille d'or des Jeux Olympiques, 4 fois champion du monde et 39 fois vainqueur de la Coupe du monde. Il est né en 1962 à Meisen (Allemagne), a traversé de profondes crises personnelles malgré toutes ses victoires et s'est décidé pour Jésus lors des Jeux Olympiques d'Athènes. Pendant ces Jeux, alors qu'il était déconcentré et tremblant avant la compétition, il devint très calme au dernier moment, appuya 5 fois sur son fusil à tir rapide et toucha 5 fois de suite le 10. Le voilà à nouveau champion olympique !⁵

Celui qui ne croit pas aux miracles, n'est pas réaliste.

David Ben Gurion (1886-1973) premier président d'Israël de 1948 à 1953 et 1955 à 1963.



J'ai trouvé dans l'Évangile tout ce que j'avais toujours cherché, c'est-à-dire : « Comment est-ce que je peux être heureuse ? ». En fait je cherchais quelque chose de très simple, je cherchais le bonheur... je l'ai cherché au niveau du pouvoir... Et l'Esprit m'a montré que tout cela était vain et que « Vanité des vanités, tout n'était que vanité »... Ma conversion : je pourrais en parler pendant des heures. Dieu m'a fait vivre un temps merveilleux pendant plusieurs jours, plusieurs semaines, plusieurs mois, nuit et jour : incroyable !⁶

Georgina Dufoix, ancienne ministre de la Santé de la République française, présidente de la Croix Rouge française.



Il ne faut pas se limiter à voir ce qui est négatif. La culture de vie avance, au milieu de la tempête, certes, mais la culture de vie avance. Des personnes comme Jean Vanier, Mère Térésa, Jean-Paul II, pour citer trois chrétiens contemporains, ont eu un impact extraordinaire pour annoncer dans le monde entier la beauté et l'exigence de la culture de vie...⁷

Christine Boutin, ancienne ministre du Logement et de la Ville de la République française, présidente du Parti Chrétien Démocrate.



¹ Source : idea-Spektrum 34/2009

² Source : topfit, © Campus für Christus, www.campus-d.de

³ Source : idea-spektrum 40/2009

⁴ Source : *Je voulais être marin, missionnaire ou brigand* éd. J'ai lu, page 169

⁵ Source : idea-Spektrum 13/2008

⁶ Source : Mission Chrétienne 23-10-2006

⁷ Source : Discours devant la Communauté des Béatitudes, 2000

N'abandonne pas !



Silke Schwarz, née en 1970, est hémiplegique depuis un accident en 1993. En 1996 elle remporte la médaille d'or du sabre lors des jeux para olympiques d'Atlanta et en 2000 la médaille d'argent à Sydney. Deux fois double championne d'Europe, une fois championne du monde. Elle a remporté six médailles au total à Atlanta et à Sydney. Depuis 1997 elle gère une entreprise individuelle dans le domaine de l'arrangement de jardins et l'architecture de paysage, et est mariée depuis 2003.

Vols en hélicoptère, snowboard, sports extrêmes en montagne, c'était de la folie ! Et voilà, soudain, l'accident ! Je suis tombée dans une crevasse de glacier recouverte de neige. J'étais prisonnière, incapable de m'en sortir. J'avais des douleurs atroces.

Oscillant entre état de veille et état comateux, j'ai pensé : « c'est fini ! ». Et puis les secours sont arrivés. Mais plusieurs heures furent nécessaires pour me remonter à la surface. Ensuite l'hélicoptère me transporta rapidement à la clinique.

Annnonce catastrophique :

Hémiplégie ! Les médecins tentèrent de m'annoncer le terrible diagnostic avec le plus de doigté possible ; j'étais atterrée. Désespoir, tristesse, colère et un immense vide se succédaient au fond de moi. J'étais allongée, immobile sur mon lit d'hôpital. Plus je réfléchissais, plus j'étais en proie à une immense souffrance morale. Être en chaise roulante à vie ! La vie qui vaut la peine d'être vécue est-elle dorénavant terminée ? La suite ne sera-t-elle plus que de végéter et d'assister à ma propre déchéance ?

Qu'adviendra-t-il de tous mes projets de vie ? De mon couple, de ma famille, de ma profession, de mes loisirs ? J'étais incapable de répondre.

Nouvel espoir.

J'aspirais de plus en plus à pouvoir me raccrocher à quelque chose qui pourrait me préserver de l'inévitable dépression, quelque chose qui pourrait expliquer toutes les absurdités de la vie et atténuer tous ces coups du sort.

Quelque chose, qui me donnerait la force, la paix, la patience et l'espoir. C'était au printemps 1993. Ma mère m'offrit une Bible. Je me mis à la lire régulièrement avec beaucoup de zèle. D'une certaine façon je savais que Dieu avait des réponses à mes questions. J'avais un infirmier qui me soignait avec beaucoup de chaleur humaine et de patience. Il était différent des autres. Il était chrétien. Que de fois avons-nous discuté de Dieu et de la foi en Jésus-Christ ! Je comprenais de plus en plus qu'il ne s'agissait pas de suivre bêtement un quelconque rituel d'église. La foi authentique signifie d'entrer dans une relation vivante et vraie avec Dieu et avec son fils Jésus-Christ. Il aime les êtres humains et Il n'est jamais éloigné, même dans les plus grandes tragédies. C'était Lui que je voulais apprendre à connaître ; sur Lui que je voulais fonder mon espoir !



Le pas décisif.

Une fois de plus l'infirmier chrétien se trouvait près de mon lit et répondait à mes questions avec amour et patience. Il m'expliquait la Bible. Et voilà qu'il m'invita à confier ma vie à Jésus-Christ en pleine conscience.

J'ai pris la décision de faire ce pas. Comment ? Nous avons adressé ensemble une prière à Jésus-Christ. J'ai déposé ma vie passée dans les mains de Dieu et j'ai placé ma nouvelle vie de foi sous l'autorité de mon Père céleste. J'ai regretté toutes mes erreurs passées et j'ai accepté le pardon de Dieu. J'ai demandé à Jésus de m'assister sur mon nouveau chemin. Après avoir dit « Amen » je fus soudain envahie d'une paix inexplicable. J'étais complètement calme. Et ensuite une joie merveilleuse est montée en moi.



La médaille d'or.

Plus tard j'ai pratiqué un sport de compétition : l'escrime en chaise roulante ! Jésus-Christ m'a amenée à participer aux jeux para-olympiques à Atlanta aux USA. J'ai remporté une médaille d'or dans l'épreuve de sabre. Ensuite je suis devenue double championne d'Europe. Pour moi c'était presque incroyable. Sur mon masque d'escrime est écrit le verset biblique de 1 Pierre 2,9 « afin que vous annonciez les bontés de Celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». Cette parole biblique est devenue la devise de ma vie.

Cela fait 16 ans que je suis en chaise roulante. Jésus-Christ est avec moi en permanence, dans la prière et dans la peine, dans la douleur et dans les interrogations, dans la vie professionnelle et dans la vie quotidienne et aussi dans le sport de compétition.

Je suis tellement reconnaissante pour cela. Dieu parle à chaque personne qui croit en Lui et qui Lui fait confiance : « ne crains point, car je suis avec toi ! Ne chancelle pas car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te tiens par la main droite de ma justice ». Esaïe 41,10. ■

Adaptation du texte par Barbara von Schnurbein d'après www.vck-web.org après autorisation.

Un footballeur professionnel sous une pluie de balles



Foto: bundesliga.de

Jonathan Santana Gere, né le 19/10/1981 à Buenos Aires en Argentine, est venu en Europe au club VfL Wolfsburg pour la saison 2006/2007 et suite à un échange retourna dans son pays natal et dans son ancien club CA San Lorenzo pendant la pause hivernale 2008/2009. Lorsqu'il était enfant, il rêvait déjà de devenir footballeur professionnel. Il explique ce qui en outre est essentiel pour lui :

Un bon exemple

Lorsque je jouais encore chez Amalgo en Argentine, un coéquipier me parla de sa foi en Jésus-Christ. Bien évidemment je pensais qu'il existait un Dieu, et je me considérais comme un bon chrétien, mais il émanait de ce joueur une paix personnelle que je n'avais pas et qui m'impressionnait beaucoup. À l'époque j'étais très imbu de moi-même. À 17 ans j'avais déjà ma propre voiture et je ne dépendais plus financièrement de mes parents. En fait je vivais au jour le jour et satisfaisais mes envies comme le faisaient bien d'autres.

Le tournant dramatique

Jusqu'au jour où il se passa un événement qui bouscula complètement ma vie. J'espère que personne d'autre ne devra trouver Dieu de

façon aussi extrême. En 2002 je circulais en voiture sur l'autoroute avec mon père. Soudain une autre voiture arrive à notre hauteur, quelqu'un sort une arme et tire sur un de nos pneus. Puis cet homme se mit à tirer sur nous. Une balle toucha mon cou à 2mm à peine de la carotide. J'aurais pu être tué, mais Dieu m'a épargné. A mes yeux ce fut comme un miracle, et après cela j'ai décidé de confier ma vie à Jésus-Christ.

Aujourd'hui

Depuis ce jour j'essaie de vivre selon la volonté de Dieu. Cela ne se passe pas sans luttes intérieures. Mais je vis pour Christ, pour ce qu'il a fait à la croix pour moi et pour tous les hommes, comme il est écrit dans l'Évangile de Jean, chapitre 3, verset 6 : « car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son fils unique, afin que quiconque croit, ne périsse pas, mais ait la vie éternelle ». ■



Foto: www.spox.com

Du garage à la scène rock, via l'Opéra



Philippe Decourroux est chanteur. Marié à Jocelyne. Ils ont 4 enfants âgés de 15 à 21 ans.

Je suis né en 1960 dans un petit village du Jura suisse et j'ai vécu une enfance sans histoires. J'ai reçu une éducation chrétienne, mais sans jamais imaginer que la foi en Dieu puisse être une expérience à vivre au quotidien. Après ma scolarité, j'ai entrepris une formation de mécanicien sur autos, et, en parallèle, j'ai commencé à jouer de la batterie. Dès l'âge de 19 ans, j'ai étudié à la Swiss Jazz School de Berne, puis je suis entré au Conservatoire, où j'ai obtenu un diplôme professionnel de percussion. Par la suite, j'ai découvert le chant classique et j'ai suivi une formation supérieure qui m'a amené jusqu'à l'Opéra. J'ai chanté dans de grandes salles, à Paris, Tel-Aviv, Jérusalem, Tokyo, Amsterdam etc. J'ai été professeur de percussion et de chant durant plus de 20 ans.

Un choix difficile, une transformation radicale.

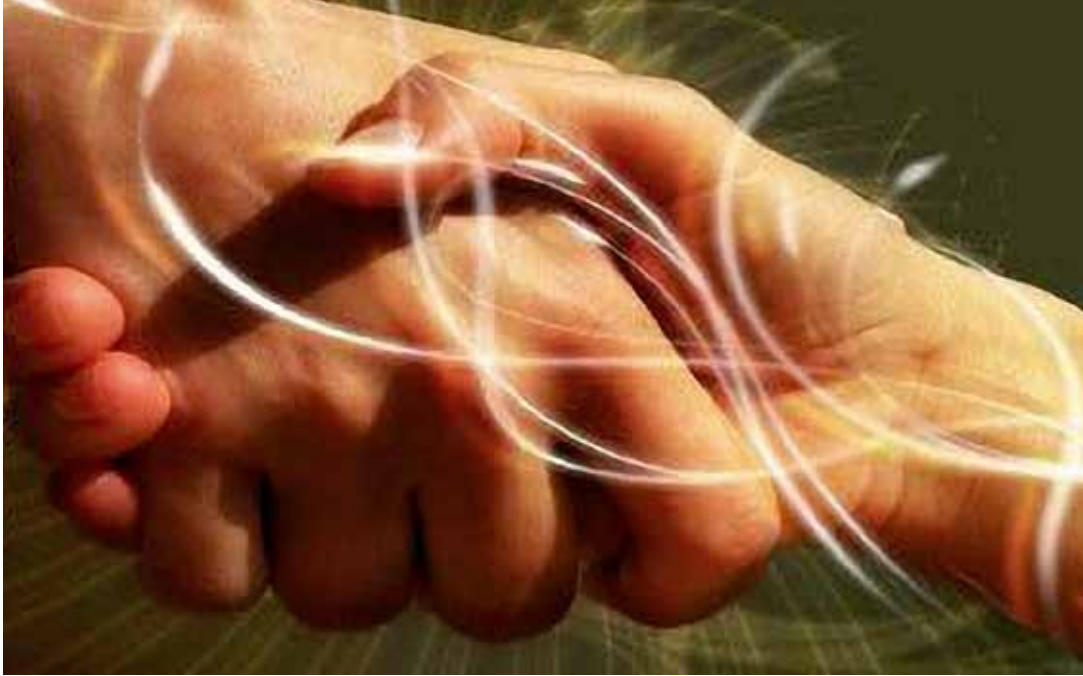
C'est à l'âge de 25 ans que j'ai réellement pris conscience de la différence entre religion et relation avec Dieu. Je vivais jusque là comme la plupart des jeunes de mon âge : les voitures, les femmes, les sorties en boîte de nuit étaient au centre de mes préoccupations. J'essayais de cacher un profond mal de vivre, mais une série de circonstances difficiles m'a amené à devoir affronter la réalité. Un jour

quelqu'un m'a dit : « Dieu peut tout changer ! Donne ta vie à Jésus ! »

Et Il va en faire quoi ? me suis-je demandé. Il m'a fallu du temps, mais j'ai fini par capituler, en disant : « Oui, Seigneur, je veux donner un vrai sens à ma vie, découvrir qui je suis et où je vais ». J'ai alors demandé à Jésus de venir dans mon cœur et de me transformer. J'ai fait le choix de la foi en décidant de croire ce que des amis chrétiens me disaient au sujet de la Bible et d'une relation concrète et vivante avec Dieu par Jésus-Christ. Je n'ai pas eu de révélation particulière, j'ai pris simplement une décision qui a tout changé. J'ai expérimenté peu à peu une dimension de liberté, d'espoir et de vie que je n'aurais jamais pu imaginer. Certains changements ont été immédiats, d'autres ont pris plus de temps, mais pour moi le passage de l'esclavage à la liberté et des ténèbres à la lumière a été radical.

Témoigner. Coûte que coûte.

Le besoin de témoigner de ce que je vivais s'est fait sentir dès le premier jour. Je voulais crier au monde entier que la foi et la relation avec Jésus sont le trésor le plus extraordinaire qu'il nous soit donné de vivre ici-bas. La chanson s'est alors imposée à moi comme un moyen privilégié pour cela. J'ai écrit et composé des dizaines de chansons en essayant



de rejoindre les gens dans leurs sentiments, leurs doutes et leurs questions. J'ai toujours recherché des mots simples, les mots du cœur qui touchent les cœurs en véhiculant un message d'espoir et d'amour mais aussi de vérité et de justice. J'ai travaillé très dur pour produire des CD et des DVD qui ont aujourd'hui, par la grâce de Dieu, touché un très grand nombre de personnes

Au service des plus pauvres

«Plus tu progresses dans la foi, plus ton amour et ta compassion grandissent !». C'est ainsi que j'ai été amené à chanter dans de nombreuses prisons. J'y ai rencontré des gens doublement prisonniers, enfermés derrière des barreaux mais aussi prisonniers d'eux-mêmes. Coupables mais aussi victimes. Dans les prisons de l'hémisphère sud, j'ai parfois côtoyé la misère la plus extrême, comme dans cette prison de femmes au Brésil où 25 détenues étaient entassées dans une minuscule cellule pouvant juste contenir 8 paillasses pourries. Inimaginable ! Que dire face à cela, sinon parler de ce Sauveur qui est venu

guérir et sauver ceux qui étaient perdus ? Sans l'assurance que le Dieu que je sers peut transformer les situations les plus désespérées, je n'oserais jamais affronter le regard de ces personnes. Mais je peux leur dire que Dieu les connaît personnellement, qu'Il les aime et qu'Il a un plan pour elles. Je peux leur dire avec assurance que Jésus n'est pas venu pour condamner, mais pour guérir et sauver les pauvres et les malheureux. Il a tendu la main aux condamnés, comme aux prostituées, aux voleurs et aux exclus.

La vraie pauvreté des pays « riches »

Si la misère matérielle est rare dans nos pays industrialisés, la misère intérieure n'en est parfois que plus terrible. Combien de gens blessés, brisés, désespérés n'ai-je pas rencontrés ? Combien de gens qui se cachent derrière le masque des apparences mais qui ne font que survivre en cherchant à calmer leur mal-être par toutes sortes de dépendances, de supposés plaisirs ou de médicaments ?

J'ai moi-même connu l'addiction au porno et à la vitesse, harcelé par des pensées suicidaires, sans réaliser à quel point j'étais prisonnier. Ce n'est qu'après avoir goûté à la vraie liberté que j'ai pris la pleine mesure de l'esclavage dans lequel j'avais passé tant d'années...

Des chansons pour libérer les captifs

J'ai vu des gens dans des situations désespérées trouver une issue par la grâce et la puissance de Dieu. J'ai vécu des miracles et des guérisons inexplicables. J'ai vu des vies transformées, des couples restaurés. Mon bonheur est de pouvoir être simplement un instrument dans la main de Dieu pour apporter quelque chose de divin aux personnes que je rencontre. Parfois juste une prière, ou quelques mots d'encouragement. J'aime pouvoir dire aux gens que Dieu les aime, qu'ils ont de la valeur à Ses yeux et que Jésus leur tend la main de la miséricorde. J'aime pouvoir dire que la culpabilité et la honte peuvent être effacées par la puissance du pardon en Jésus-Christ.

J'aime annoncer la vérité, dire à une prostituée : «Votre valeur est bien plus grande que ce qu'aucun homme au monde pourrait jamais payer !» J'aime dire aux gens que les pensées qui les dévalorisent et les condamnent ne sont que mensonges. J'aime dire aux gens que Jésus a sacrifié sa vie sur une croix pour eux et que c'est ce sacrifice qui leur donne leur vraie valeur : une valeur inestimable. Je sais que ces paroles ne sont pas les paroles d'un homme, mais qu'elles sont LA Vérité de Dieu pour tous ceux qui croient en Lui.

Tout cela, je l'exprime dans mes chansons et mes CD (Voir : www.decourroux.ch). L'un d'entre eux, « Tant qu'il y aura des hommes » a

été vendu à plus de 130.000 exemplaires dans toute la francophonie et distribué dans les prisons. Au-delà de ce succès, c'est l'impact énorme de ce CD sur un grand nombre de vies qui me réjouit. Ma joie, mon enthousiasme, c'est d'être au service de Celui qui « relève le faible » (psaume 113,9), et qui « annonce aux captifs la délivrance » (Evangile de Luc 4,16). Ma joie c'est de Le faire connaître et aimer.

Espoir Diffusion

Début 2006, j'ai été vivement interpellé par le Seigneur au sujet de la traite des êtres humains à des fins de prostitution forcée. J'ai écrit une chanson, « Les filles de l'Est », qui dénonce cet immonde trafic et, avec quelques amis, nous avons fondé l'association ESPOIR DIFFUSION. Avec les moyens dont nous disposons, nous essayons de mobiliser l'opinion publique. Nous avons déjà produit un clip sur ce sujet et les contacts pris avec d'importantes associations et organisations nous permettent d'envisager à court terme des actions concrètes et efficaces.

Bref message pour conclure

Ami lecteur, qui que tu sois, quel que soit ton parcours, Dieu peut tout changer pour toi ! Parce que le vrai défi n'est pas de réussir dans la vie, mais de réussir ta vie. Dieu a un plan pour chacun de nous. La seule chose à faire est de Lui faire confiance, de Lui laisser diriger notre vie. Dieu m'a épâté et m'épâte toujours et de façon toujours plus extraordinaire. Si tu Lui laisses les commandes de ta vie, Il fera de grandes choses aussi avec toi. Il t'a créé pour un but, une mission particulière, et réussir ta vie c'est accomplir cette mission. C'est là le secret du vrai Bonheur et je prie pour que tu le découvres. ■



Je croyais que j'étais un VNIP (Very No Important Person)



Jacques Bouffier est VRP retraité du Prêt à porter. Il est divorcé et a eu 5 enfants, puis 3 de son second mariage

Je devais avoir 12 à 13 ans. Je devais apprendre une récitation, un poème d'Eugène Sue. Mon père, qui avait fait un peu de théâtre, quand il était gamin, soutenu par son oncle qui était acteur amateur, a voulu m'aider à apprendre ce poème en donnant tous les effets, en mettant l'accent tonique à sa place. J'étais fier d'être appelé le premier à venir au tableau pour réciter, disons pour « déclamer » ... J'ouvre la bouche et je récite la première strophe... Je n'étais pas arrivé à la moitié de la phrase, que la classe éclate de rire. Me sentant ridiculisé, j'étais incapable de sortir un mot. Et je suis retourné à ma place avec un zéro !

Le rejet est un mal qui paralyse la plupart des enfants de Dieu.

Je n'étais pas né que déjà j'étais rejeté ... Ma mère qui avait un bon travail, et donc un bon salaire, se trouve enceinte de moi. J'arrive trois ans après ma sœur aînée. Et pour ma maman avoir un autre enfant cela signifie s'arrêter de travailler, et donc plus de deuxième salaire dans la maison, il n'y avait pas à l'époque les aides familiales que nous avons maintenant. Je n'étais donc pas le bienvenu. De plus j'étais, paraît-il, affreux, maigre, plein de poils. J'étais

tellement laid que l'on n'a pas pu me photographier. Alors que ma sœur avait eu un prix du plus beau bébé à la clinique où ma mère accouchait. Et par-dessus le marché le lait de ma mère ne me nourrissait pas. Bien sûr, je pleurais toute la nuit, empêchant mes parents de dormir. Ce qui a alourdi le rejet ! On m'a dit que quand une maman n'accepte pas son enfant, son lait n'est pas bon ! Ceci explique cela !

Le rejet m'a perturbé dans mes études, dans mon travail, dans ma vie de famille, j'ai divorcé plusieurs fois, ma vie sentimentale en a souffert.

J'étais représentant, et roulais beaucoup, pour passer le plus de commandes possibles ... dans le but de gagner plus ! Gagner de l'argent, j'en ai gagné, mais aussi j'en dépensais.

Mais Jésus m'a rattrapé dans cette course folle ! En 1982 j'ai eu un grave accident, et pendant cinq jours difficiles on ne savait pas si j'allais m'en sortir. J'ai été immobilisé pendant plusieurs mois.

Pendant mon séjour à l'hôpital, des voisins de notre immeuble, qui étaient des chrétiens convaincus et convaincants, se sont occupés de mon épouse et elle a eu une oreille

attentive à leur argumentation. A ma sortie de l'hôpital, j'ai suivi ma femme à l'église avec nos nouveaux amis.

Et c'est dans l'épreuve que Dieu parle au cœur. Là, j'ai accepté que Jésus me prenne dans ses bras. Dans les semaines qui ont suivi, j'ai fait une vraie démarche avec le Seigneur. Et j'ai demandé le baptême.

Cependant ma femme a trouvé que j'allais trop loin dans mon engagement, en particulier lors d'une déclaration que j'avais faite à l'église en sa présence et aussi devant nos enfants. Ce désaccord a entraîné un douloureux conflit, qui s'est terminé par un divorce. Beaucoup parmi mes relations, mes amis les plus proches, ont rompu avec moi.

Dans la fougue de ma nouvelle expérience avec le Seigneur : baptême du Saint Esprit, paroles de connaissances, engagement dans les Hommes d'Affaires du Plein Evangile, j'avais couru devant, oubliant mon épouse derrière. C'est une des raisons de notre divorce.

Outre le divorce et la perte de mes amis, j'ai été fragilisé professionnellement. La conséquence a été que j'ai perdu mon travail, et pour couronner le tout, j'ai eu des problèmes de santé.

Quand on veut se démarquer du monde et prendre une autre voie, il faut s'attendre à des oppositions. Et nous sommes dans l'épreuve ... Dans ces moments-là le psaume 139 m'a soutenu, en particulier les deux derniers versets :

« Examine-moi à fond, ô Dieu, et connais mon cœur ! Sonde-moi, et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une voie mauvaise, et conduis-moi sur la voie de toujours ! »

Le Roi David, qui vivait des moments difficiles, supplia l'Eternel de fouiller dans le plus profond de lui-même et de lui permettre de corriger sa trajectoire.

« Au milieu des problèmes comme au jour du beau temps, moi et ce que j'aime, ma femme et mes enfants, serviront le Seigneur qui nous a affranchis, de tout notre cœur, tout au long de notre vie. Moi et ma maison nous servirons l'Eternel ... » J'aurais voulu, à l'époque que ce chant, de Claude et Julia Payan, tiré du livre de Josué, soit notre objectif pour ma maison !

De mon côté, j'ai essayé, malgré tout d'être fidèle dans mes engagements. Et avec mes problèmes, mes imperfections, j'ai essayé d'être attaché à l'objectif que je me suis fixé à ce moment là !

Chaque fois que je me suis trouvé humilié, pris dans le problème du rejet, le Seigneur m'a envoyé des prophètes qui m'ont donné des paroles me rétablissant.

Las de recevoir des coups, **nous nous retranchons derrière des murailles** que nous construisons, espérant ainsi nous protéger de nouvelles blessures. Mais force est de constater que cette protection est trompeuse, car elle nous prive de toute liberté authentique dans nos relations. La vérité, c'est que nous nous sommes emmurés !

J'ai participé l'an dernier à un séminaire des MURS DE MON CŒUR. Et j'ai permis à Dieu de souffler sur les murs chancelants de ma vie en le laissant construire ma véritable personnalité, ce que la Bible appelle « les murailles du salut ». A Lui la louange ! ■



Jacques Bouffier avec son fils Gilles et son petit-fils Lillian.

Dix bonnes raisons

Les hommes expérimentent la proximité de Dieu quand ils accèdent à une vie d'intimité avec Jésus Christ. Ce qui était déjà écrit dans l'Ancien Testament, la première partie de la Bible, devient soudain une réalité: **Tu m'entoures par derrière et par devant et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, Elle est trop élevée pour que je puisse la saisir** (Psaume 139,5+6).

Outre l'assurance du salut éternel, ils éprouvent dès maintenant le sentiment d'une vie renouvelée, quand ils découvrent ces mots: **Si donc le Fils (Jésus Christ) vous affranchit, vous serez réellement libres** (Evangile de Jean, chapitre 8, verset 36).

Ils peuvent s'accepter eux-mêmes avec leurs faiblesses et se réjouir de leurs dons, car ils disent comme l'auteur du psaume 139,14: **Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.**

Celui qui répond à l'invitation de Jésus **Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes chargés** expérimente de manière personnelle sa promesse: **je vous donnerai du repos** (Evangile de Matthieu 11, 28).

La phrase du prophète Isaïe est une réalité vérifiable: **Ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent leur en vol comme les aigles; Ils courent et ne se lassent point, Ils marchent et ne se fatiguent point** (Isaïe 40,31).

Insomnies et ruminations n'ont plus lieu d'être. Celui qui confie à Jésus ses soucis a la surprise de vivre la même chose que le psal-

miste dans le psaume 4, verset 9: Dieu lui vient en aide dans chaque circonstance angoissante: **Je me couche et m'endors en paix, car toi seul, ô Seigneur! tu me donnes la sécurité dans ma demeure.**

Pour ceux-là la Bible devient guide de vie quotidienne, car ils savent que: **L'arrogance précède la ruine, Et l'orgueil précède la chute** (Proverbes 16,18). Voilà ce que les nouvelles diffusées par les médias confirment chaque jour.

Aussi tendent-ils la main en direction d'un verset de l'Evangile de Matthieu (7,12) connu sous le nom de „règle d'or“: **Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le aussi pour eux!**

Ils n'ont plus besoin d'aller dans le sens du vent, il leur arrive de parler d'une manière qui n'est pas „politiquement correcte“, car ils savent que, même en des temps de grandes persécutions mondiales des chrétiens et d'intolérance grandissante contre les chrétiens, y compris en Europe: **Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux** (Matthieu 10,32).

Ceci vaut pour tous les hommes, et particulièrement pour ceux qui à travers leur position ou leur engagement ont une audience considérable dans la sphère officielle. Autrement dit: la Bible est plus actuelle que le journal de demain!

Collation et mise en forme: Barbara von Schnurbein

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation



élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

Une surfeuse attaquée par un requin



Foto: mopo.ca



Bethany Hamilton

Bethany est née le 8 février 1990 à Kauai, une des principales îles de l'archipel d'Hawaï. A 5 ans elle montait pour la première fois sur une planche de surf. A l'âge de 11 ans elle était parmi les meilleurs espoirs du monde dans ce sport. Puis il y eut octobre 2003 : un requin lui a arraché le bras gauche et sa carrière semblait terminée. Mais 10 mois plus tard elle était de nouveau sur une planche de surf. Son commentaire sur cette période : «C'est clair, c'était dur ! Ma famille m'a aidée, et j'ai suivi une thérapie. En premier lieu ce fut ma foi profonde qui m'a convaincue que je ne dois pas renoncer. Dieu a un plan pour moi : c'est mon devoir d'être un exemple pour d'autres qui doivent également vivre malgré les coups du destin.

Le message essentiel

Elle a lancé une collection de T-shirts pour jeunes surfeurs, un parfum, et elle a écrit un livre décrivant l'accident. Mais ce qui est déterminant pour elle c'est son enga-



Trois mois avant l'attaque du requin

gement dans des actions d'aide comme «World Vision» et de faire don ainsi à d'autres d'une grande partie de ses revenus, spécialement à des enfants et des adolescents. Elle rend visite également à des soldats qui ont été blessés grièvement. Au sujet du film documentaire « Heart of a soul surfer» (Le cœur d'une surfeuse spirituelle) de 2007, elle dit : je voudrais transmettre un message ! Et cela lui réussit lors de ses conférences partout dans le monde. Le message de cette jeune femme de 19 ans, c'est la nouvelle de l'amour de Dieu pour nous les humains et de l'aide apportée par notre foi en Jésus-Christ dans les temps difficiles. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon
Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon
Tél. 03 85 59 62 43 Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 - 81 - 44 - 36 - 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 4/2009

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:

IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française :

Edition VOIX, Alain CHARLOT, 8 quai de
la Bataille -54000 NANCY
Tél. 03.83.55.56.52
Email : alcharlot@orange.fr



QU'EST-CE QU'UN GROUPE LOCAL ?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: « Des chrétiens témoins dans le monde ». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle.

Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

UN GROUPE LOCAL PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE

AVIGNON Jaques BOUFFIER	04 90 93 18 17
AUXERRE Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74
BORDEAUX Jean-Luc VILLAMY	05 56 87 93 06
BRETAGNE Yves GRAFFE	02 97 48 67 02
BRIVE Bruno HENRY	05 55 17 54 11
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CENTRE VAR Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32
CLERMONT FERRAND Bernard PÉRET	04 73 26 11 31
COLMAR Alfred KLIGNHAMMER	03 88 82 07 03
EVRY Jacques BOHAN	01 64 99 76 60
FORT DE FRANCE Georges ALLEBE	05 96 74 62 34
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75
HAGUENAU Charles HEINRICH	03 88 63 28 42

HAUT BEAUVAISIS

Dominique MASUREL 03 44 82 56 30

LAVAL

Paul BRIAND 02 43 69 61 40

LE HAVRE

Christian VATINEL 02 35 44 74 20

LILLE

Santo ATIMARI 03 27 80 25 06

LYON EST SUD

Fernand GUEYFAO 04 78 49 62 01

LONGJUMEAU

Bernard BAUDRY 01 64 95 91 05

MARTINIQUE SUD

Bertin JEAN-JOSEPH 05 96 77 07 14

MULHOUSE

Jean-Luc WORGAGNE 03 89 25 39 80

NANCY

Jean François ROUSSELOT 03 87 86 66 74

NEVERS

Bernard AMIEUX 02 48 65 68 82

PERPIGNAN

Denis Puig AMETTLER 04 68 54 79 21

ROUEN

Christian MARYE 06 08 21 00 19

SAINT QUENTIN EN YVEL

Philippe LECLERCQ 01 30 96 02 67

SOISSONS

Alain BIN-NOUVEAU 03 26 48 58 73

STRASBOURG

Jean François KOENIG 03 88 95 48 56

TOULON

Raymond COUBRIS 04 94 90 12 02

VALENCE

Jean-Eudes MORY 04 75 384 37 93

VERSAILLES

Pierre MELLIEZ 01 39 76 84 74

BELGIQUE

IEPER (nl)

Danny CHAPPELLE +32 (0)57 20 61 23

IZEGEM (nl)

Rik Van NESTE +32 (0)51 30 24 44

LIEGE (fr)

Charles BINDELS +32 (0)80 33 83 31

MONS (fr)

Georgio TSIKAKAS +32 (0)65 73 08 19

NAMUR (fr)

R. VANDER MEULEN +32 (0)71 78 14 22

ST-GHISLAIN (fr)

Marcello MOLESANI +32 (0)65 66 68 95

SUISSE

AARAU (Germanophone)

Marcel BINDT +41 (0)62 849 13 61

LA RIVIERA (f)

Daniel GUIGNET +41 (0)21 793 14 31

LAUSANNE (f)

Marc BURMAN +41 (0)21 652 76 26

LUZERN (g)

Hans-Peter FRIOLET +41 (0)41 780 76 70

MOUDON (f)

J-C BONTEMPO +41 (0)21 652 76 26

THUN (g)

Paul STETTLER +41 (0)33 437 23 35

SEELAND/3 laces (f)

J-J RECORDON +41 (0)31 756 01 32

SION (f)

Luc MAYOR +41 (0)27 203 11 15

FGBMFI - FRANCE

BUREAU NATIONAL

Président National: Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

Vice-Président:
François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Vice-Président: Jacques DELGRANGE
AIX LES ORCHIES 03 20 61 86 71

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
Robert LHOMMELET
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 04: BOURGOGNE
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE
Yves GRAFFE

Région 06: CENTRE - ILE DE FRANCE SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE
Michel MAURER 03 81 35 00 82

Région 11: LANGUEDOC -
ROUSSILLON
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE
NORMANDIE
Daniel CERISIER 02 31 44 26 05

Région 21: PROVENCE- ALPES -
CÔTE D'AZUR
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI - BELGIQUE

http://fgbmf.be.free.fr

Président National:
André BERGS + 32 (0) 87 31 41 88

Vice-Président National:
Danny CHAPPELLE + 32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI - SUISSE

Président National:
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI - PAYS-BAS

Président National:
Gerrit NOLLES + 31 35 69 16 457

FGBMFI - ALLEMAGNE

Président National:
Ulrich V.SCHNURBEIN + 49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wijselsteeweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfieur@skynet.be
www.fgbmfi-europe.com



A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – Pierre Sittler
7, rue Sundhalt
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>